

M. DANFORTH: Tout ce que vous avez fait a été de modifier vos valeurs de façon qu'elles soient conformes à la hausse des dépenses agricoles causée par de mauvaises méthodes d'exploitation, ce qui doit avoir beaucoup d'influence sur ce dont vous nous parlez. Ce que je veux dire par ceci, c'est qu'on achète de très gros tracteurs. Cela se fait en Saskatchewan; j'ai vu les cultivateurs payer de \$6,000 à \$8,000 pour un tracteur—ce qui n'est pas extraordinaire maintenant—alors qu'un tracteur de \$4,000 peut-être suffirait. Voilà un exemple de mauvaise gestion. Lorsque cela se produit, on va au-delà des ressources destinées à la machinerie; la dépréciation et les frais de financement augmentent en proportion.

J'estime qu'il est malheureux d'inclure les automobiles dans cette enquête sur les machines agricoles, parce que les automobiles ne sont pas toujours classées parmi les machines agricoles, surtout lorsqu'il y a à la ferme un camion en plus. A-t-on fait quelque chose pour rabaisser le prix de revient réel, lorsqu'il y a dans une ferme deux voitures et un camion? Autrement dit, jusqu'à quel point pouvons-nous ajouter foi à cet ensemble du coût de production agricole, puisqu'on y fait entrer certains éléments de coût?

M. NOLLET: Je crois que la meilleure norme de jugement se trouve dans la partie du mémoire qui a trait à l'enquête sur l'administration des fermes. Ce ne sont que les meilleurs agriculteurs qui sont mis en cause ici, c'est-à-dire les agriculteurs ayant les meilleures capacités.

Qu'on se reporte au bas de la page 12; je crois que ce qui est là confirme bien les autres données qui nous ont été présentées et je crois que cela répondra très bien à votre question. Évidemment, nous devons admettre qu'il y a une part de mauvaise gestion et d'utilisation médiocre de la machinerie, comme vous le dites.

M. DANFORTH: Cela pourrait augmenter le prix de revient?

M. NOLLET: Je ne crois pas que ce facteur ait autant d'importance en Saskatchewan qu'ailleurs; mais il a probablement joué un rôle important en Saskatchewan, parce que les fermes se sont agrandies énormément. Cela signifie que les agriculteurs sont très conscients du besoin d'augmenter leurs ressources en terre arable, à cause de l'augmentation des mises de fonds dans la machinerie. Cela s'est produit dans le passé, bien qu'il y ait des gens qui ont placé trop d'argent dans les machines agricoles.

Ce sommaire de la gestion et de l'entreprise agricoles par nos administrateurs agricoles vise la meilleure classe d'agriculteurs et les données semblent confirmer très bien ce que nous avons affirmé dans le mémoire.

M. FORBES: Monsieur le président, dans la première section du mémoire, à la page 18, il est dit que:

Nous n'avons pas essayé d'analyser les éléments qui influent sur le coût des matières premières servant à la fabrication, puisque cela nécessiterait une analyse de toute l'économie.

La question des prix est l'objet de toute cette enquête et de nombreux renseignements que vous nous donnez n'ont aucun rapport avec ce que nous voulons connaître.

Nous voulons savoir combien il en coûte de travail exprimé en dollars et en cents pour fabriquer un tracteur ou toute autre chose que vous fabriquez, combien il faut compter pour le matériel, quel est le profit du fabricant. Nous croyions au début que les bénéfices du fabricant étaient trop élevés, qu'il y avait une espèce d'entente entre les différentes sociétés pour fixer les prix. Voilà ce que nous désirons savoir. Pourquoi n'avez-vous pas mené votre enquête sur les conséquences du prix de revient?